



N°20 - 4ème trimestre 2012

EDITORIAL

Chers Adhérents, chers Lecteurs

C'est avec une certaine fierté que nous rédigeons le **20^{ème} numéro de notre journal** trimestriel : « La Lettre de nos Moulins ». Voici 5 ans nous commençons à peaufiner le 1^{er} numéro et depuis lors, le comité de rédaction animé par Elie CASTAN avec Henri AYGLON et Jean-Paul ROUSSEL a permis, chaque trimestre, d'éditer notre petit journal que nous imprimons à 500 exemplaires avec le soutien de la Commune que nous remercions sincèrement à cette occasion.

Chaque adhérent le reçoit dans sa boîte aux lettres, les autres lecteurs peuvent se le procurer dans les commerces de Calvisson que nous remercions chaleureusement pour leur accueil et leur disponibilité.

Mais venons-en au calendrier de nos futures activités.

Le samedi 06 Octobre nous nous rendrons à Montpellier en covoiturage où nous visiterons le matin le centre historique, les hôtels particuliers, le Mikvé (bain rituel juif) et où nous nous hisserons au sommet de l'arc de triomphe pour profiter du panorama sur la ville et ses environs. Le repas sera pris au centre ville (restaurant ou sandwiches ?).

L'après-midi c'est le **Château de Flaugergues**, folie du XVIII^{ème} siècle, que nous découvrirons, accueillis peut-être par son propriétaire, Mr de COLBERT, pour la visite du château, du parc et pour une dégustation des vins de la propriété. Mr de COLBERT nous avait fait la surprise d'être présent à notre dernière conférence sur Guillaume de NOGARET dont il est un lointain descendant. Prix des visites : 20€ par personne. Prévoir le prix du repas et le covoiturage. Rendez-vous à 8h30 au parking Plaisance où nous organiserons le voyage.

Le mardi 16 octobre à 18h à la médiathèque de Calvisson, c'est une conférence qui nous attend, dont le thème est : « **Regard d'une architecte sur le patrimoine local de Calvisson** » Anne-Marie LLANTA, architecte-conseil, référent patrimoine au CAUE du Gard, nous fera part du travail qu'elle a réalisé à partir de ses visites très fouillées sur le terrain ; l'urbanisme du village, les maisons, les bâtiments, les éléments de décoration remarquables. Son œil incisif et professionnel nous fera redécouvrir notre village.

L'accès à la conférence est bien entendu gratuit. Le verre de l'amitié clôturera la soirée.

Au mois de Novembre (date à fixer) une nouvelle conférence sera proposée « **La vigne, le raisin, le vin** » par Denis LEBEAUPIN professeur agrégé, chercheur au CNRS, qui nous fera remonter à la découverte de la vigne et de ses baies, leur consommation et l'évolution qui va conduire à la viticulture ; de la préhistoire à la période romaine et au-delà.

Le Président Alain AVESQUE

Vie Associative

Journée des associations

Grande affluence le samedi 8 septembre après-midi au Foyer Communal où avait lieu le Forum des associations organisé par la municipalité.

Le stand de l'APROMICAV a vu de nombreux visiteurs s'arrêter pour prendre "La Lettre de nos Moulins" et s'informer des différentes activités de notre association.

Bienvenue aux quatre nouveaux membres dont nous avons enregistré l'adhésion.

Samedi 21 Juin. Journée en garrigue

C'est par une matinée un tantinet frisquette que quelques courageux, sous la conduite de Line LIOURE se sont promenés dans la garrigue calvissonnaise en direction du menhir de Congnières puis de la cabane de verre.

Là, les « marcheurs » furent rejoints par d'autres participants.

Après l'apéritif offert par l'association, chacun a partagé son repas avec le groupe et l'après-midi s'est poursuivie par un acharné concours de boules.

Belle journée conviviale à renouveler.



Adieu l'Artiste

C'est avec beaucoup de regrets que nous avons appris le décès de notre ami et ancien membre de l'APROMICAV : Lucio BERLUTI.

Installé à Calvisson depuis de nombreuses années, il s'était fait apprécier en tant que sculpteur et artiste peintre.

La Chatte à Jo

Par un bel après-midi ensoleillé de mai je me rends chez Jo pour une séance de travail.

J'actionne la sonnette.

De la fenêtre du premier étage elle m'invite à la rejoindre.

Pas plutôt la porte entrouverte, la chienne de la maison se faufile subrepticement à l'extérieur.

(C'est un épagneul fort sympathique et très espiègle).

Je la rabroue et la fait entrer.

Parvenu à l'étage, après avoir salué Jo, je m'enquiers de la présence de la chienne.

Nous l'appelons, mais en vain.

Jo m'explique que la chienne est coutumière du fait et qu'elle a dû profiter d'un instant d'inattention pour s'échapper.

Je présente mes excuses à Jo qui me rassure en affirmant qu'elle reviendrait bientôt.

Nous débutons notre travail.

Quelques minutes plus tard, arrive en provenance du balcon une belle chatte, ronde à souhait, qui vient se faire caresser, saute sur la table, s'en fait repousser et part s'allonger lascivement sur un petit fauteuil en rotin, près de la porte ouverte sur le balcon.

Nous poursuivons la tâche entreprise.

Dix minutes s'écoulent et j'aperçois la chatte se trémoussant ostensiblement sur son fauteuil.

Elle est craquante et donc je craque !

Je m'approche d'elle et la caresse à nouveau.

Je me rassois, Jo m'explique que la chatte est heureuse que j'ai compris sa demande mais qu'elle nous transmettait aussi un autre message.

Elle s'est manifestée me dit-elle pour nous informer que la chienne est revenue et attend devant l'entrée. Elles sont très complices et quelquefois se sauvent de concert, la chatte ramenant ensuite la chienne au bercail.

La pièce où nous nous trouvons est au sud de la maison alors que l'entrée est située à l'opposé, soit au nord.

Sceptique, je descends l'escalier, traverse le long couloir pour atteindre la porte d'entrée.

J'ouvre la porte, MIRACLE, la chienne entre fièrement, satisfaite de sa brève fugue !

A la mémoire du Docteur Farel

Livre d'Or du Roc de Gachone

Extraits du Livre d'Or tenu par le Secrétaire André FAREL de la Société
des Amis du Roc de Gachone présidée par Jules REMESY

(Suite du N° 19)

Nous allons laisser ce journal pendant quelques jours, mais les temps qui arrivent me font peur et je me demande bien dans quelle situation nous allons nous trouver dans quelques temps ? Que Dieu fasse que contrairement à ces sombres pronostics, la guerre se termine rapidement pour que tout le monde reprenne sa place au foyer (Je pense à nos prisonniers au nombre de vingt-deux, les autres sont rentrés soit après s'être évadés, soit après avoir été rapatriés comme malades) et que tout le monde puisse se remettre au travail sinon dans la joie, en tout cas avec l'assurance de pouvoir toujours trouver sur la table le pain et les vivres nécessaires à l'alimentation de la famille.

Au point de vue ravitaillement du bétail, je dois signaler que Calvisson n'a reçu ni un ballot de paille ni un ballot de foin pour toute la cavalerie et ce depuis quatorze mois, aussi devons-nous dire que du Roc notre plaine a beaucoup changé ; au lieu de ne voir que des vignes sur toute l'étendue nous voyons beaucoup de champs de céréales.

A l'heure qu'il est : une heure du matin, ce 18 juillet, j'entends distinctement les avions anglais qui passent sur Calvisson pour aller sans doute ravitailler le maquis dans les Cévennes. Quand pourrons-nous reprendre notre activité au Roc dans une France en paix ???

8 août 1944 – Au sujet du ravitaillement nous devons également signaler qu'à diverses reprises Calvisson a manqué de pain pendant six jours !!!... et nous n'avions plus de pommes de terre ; cependant les ouvriers travaillent sans récriminer car ils savent que ce manque de pain n'incombe pas à la municipalité. Notons au passage qu'un kilo de pommes de terre se vend 26 francs, la journée de travail d'un homme est de 76 francs et l'hectolitre de vin se vend 500 francs.

De Calvisson nous entendons distinctement les divers bombardements de Beaucaire, Tarascon, Avignon, Arles etc. De nombreux réfugiés de ces villes sont à Calvisson.

15 août 1944 – A six heures du matin, nous entendons très distinctement le canon sur la côte, à n'en pas douter c'est cette fois une tentative de débarquement car le canon ne cesse de se faire entendre ; l'auteur de ces lignes monte à notre observatoire du Roc pour tâcher de situer l'emplacement du débarquement, des fumées sont visibles dans la région de Marseille et la Crau ; à 12 h 30 la radio nous indique qu'un débarquement Franco-anglo-américain a eu lieu entre Marseille et Toulon ce matin. Toute la journée de nombreuses escadrilles aériennes de bombardement passent sur Calvisson. Souhaitons que bientôt se termine cette guerre qui a déjà fait tant de victimes dans tous les peuples et engendré tant de misères aux civils.

Nous devons signaler que depuis la guerre, par suite du manque d'essence, toutes les voitures automobiles étaient au repos, mais depuis quelques jours, les Allemands nous ont pris les pneumatiques et les accumulateurs, aussi pensons-nous en avoir pour longtemps avant de pouvoir circuler en automobile. Les trains qui jusqu'à ces derniers mois circulaient à peu près normalement, ne passent plus sur notre ligne du Vigan que trois jours par semaine, et encore, par suite des destructions effectuées par le maquis soit au pont de Langlade, soit à celui de Junas, Calvisson a été isolé en deux fois pendant une semaine. Au point de vue liaisons téléphoniques, le téléphone est coupé avec toutes les localités voisines depuis une vingtaine de jours et ceci par suite de destructions importantes aux lignes téléphoniques effectuées par le maquis.

(La suite dans le prochain numéro)

Moulins à eau et à vent en Vaunage

par le Pasteur Idebert EXBRAYAT Mai 1995

En 1797, deux américains de Philadelphie visitent la communauté Quaker de Congénies, qui compte plus de 100 membres. Jean BENEZET de Calvisson les amène jusqu'au Roc de Gachone.

Voici leurs impressions :

William Savery et David Sands "admirent le pays... Les paysans semblent particulièrement paisibles, civils et peu accoutumés à voir des étrangers. Hommes et femmes en train de tailler les vignes nous regardèrent avec curiosité et respect.

Je n'ai encore jamais été dans un pays où il y a plus de simplicité naturelle qu'ici. Les bergers et les bergères font paître leurs troupeaux en filant ou en tricotant. Ils n'ont que très peu de vaches ou de chèvres mais ils traitent les brebis, qui leur donnent un lait suffisant et même plus riche que celui de vache... Quelques amis qui avaient été mis en prison dernièrement étaient heureux de nous voir. Du haut de la montagne qui surplombe Calvisson, nous avons vu la Méditerranée ainsi qu'un large aperçu de vignobles et d'oliveraies... Cependant, si les paysans ne semblent pas aussi travailleurs que les Allemands, ils vivent généralement mieux".

Mais le marasme va s'installer par l'envahissement de la vigne en plaine et l'apparition de la première machine à vapeur pour moudre le blé, dès 1809.

Plusieurs moulins à eau périclitent. Les moulins à vent lutteront encore pendant 50 ans.

Dans son "Secret de Maître Cornille", vers 1866, Alphonse Daudet jette son cri de désespoir et de mort :

- "N'allez pas là bas, ces brigands pour faire le pain se servent de la vapeur qui est une invention du diable, tandis que moi, je travaille avec le mistral et la tramontane qui sont la respiration du bon Dieu".

Vous connaissez son désespoir quand il n'a plus de clientèle. Alors joue la solidarité du village.

- "A ce moment les ânes arrivent sur la plateforme et nous nous mettons tous à crier bien fort, comme au beau temps des meuniers :

- Ohé, du moulin ; ohé, maître Cornille. Et voilà les sacs qui s'entassent devant la porte et le beau grain roux qui se répand par terre de tous côtés...

Maître Cornille ouvrait de grands yeux, il avait du blé dans le creux de sa vieille main et il disait, riant et pleurant à la fois :

- C'est du blé ! Seigneur Dieu ! Du bon blé ! Laissez-moi que je regarde. Puis, se tournant vers nous :

- Ah ! Je savais bien que vous me reviendriez !"

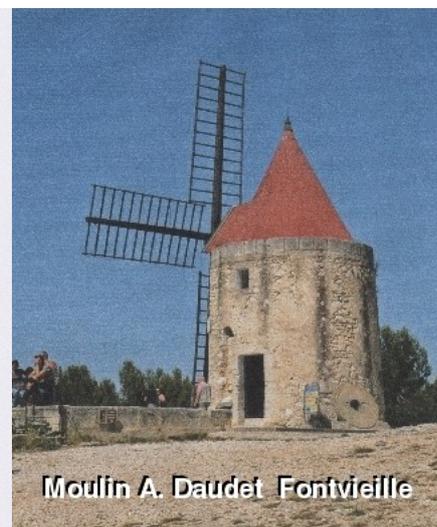
Ils ne sont pas revenus !

La vapeur (et la puissance atomique aujourd'hui) semblent avoir le dernier mot.

- Eh bien non ! diront deux aveugles en 1880 épris de lumière.

- Eh bien non ! Disent quelques nouveaux Don Quichotte, de l'APROMICAV nous ferons revivre le Ro d'Agachoun, nous continuerons à épier l'Avenir et l'Horizon, nous refuserons les hermas de la Vaunage, pour nourrir encore les enfants affamés de la Terre.

FIN



Rencontre avec Hélène VEYRUNE

Présidente du club photo de CALVISSON

« LES DECLIQUEURS »

L'Association a été créée en 2004. Précédemment, le club était une section des AFR (association des familles rurales) et a souhaité prendre son indépendance pour se gérer de manière autonome.

Depuis lors Hélène VEYRUNE en est la présidente.

Le but de l'association est de promouvoir la photographie, se rencontrer et partager entre photographes amateurs. « C'est surtout partager la passion de la photo. »

Le Bureau est composé, outre la Présidente de :

- Un vice-président : Frédéric ROUEL
- Une secrétaire : Corine VILLALVA
- Une trésorière : Danielle LATTY

Les autres **administrateurs** sont :

- Francis AIGON
- Jean de GUEUSER (webmaster).

Le Conseil d'Administration se réunit au minimum trois fois par an.

La cotisation est fixée à 40€ par personne ou 60€ par couple.

Les membres sont au nombre de 32 en 2012.

Les réunions rassemblent l'ensemble des adhérents les mardi soir de 19h à 22h à l'espace associatif de l'Herboux.

- Le 1er mardi du mois est consacré à l'organisation des sorties, des expositions.
- Les autres mardi du mois ce sont des ateliers de pratique, de prise de vue, de traitement et de développement, de montage de diaporamas.

Des ateliers à thème sont organisés. Par exemple, découverte des fonctions de l'appareil photo et ce à la demande des membres. Ces ateliers sont très suivis par les adhérents.

Les expositions : Deux expositions sont prévues par an.

- La première au Foyer Communal de Calvisson, sur un week-end à la fin mars. Des photos personnelles et des photos prises à l'occasion des sorties du club sont présentées.

- La deuxième à la Médiathèque de Calvisson est une exposition à thème, lequel est choisi par les adhérents. En 2012 le thème retenu : « Au travail », autour des différents métiers.

L'association expose aussi à la demande d'autres associations ou lors d'événementiels.

« L'association Calade nous a proposé une exposition dans le cadre de « Troc de Trucs », foire

autour du matériel de jardin qui s'est tenue à Fontanés en Octobre 2011. Le thème de notre exposition a été : « La vie au jardin ».

« L'association Abeilles et Biodiversité nous a invités à exposer les photos de « La vie au jardin » complétées par des photos prises au rucher d'Alain GIACALONE, Président de cette association. Cette exposition a été présentée à Langlade dans le cadre du rassemblement : NaturaVaunage. »

Cet été l'association a exposé à Sommières à « La Maison des Insectes- les amis de J Ph LAMOUR » avec pour thème : la macrophotographie d'insectes vivants.

En 2013 les deux expositions sont prévues :

- Au Foyer Communal de Calvisson au début du printemps.
- A la Médiathèque plus tard (date à fixer).

La formation : Pas de formation à proprement parler, « nous apprenons par l'échange. Un membre découvre une technique, il en informe les adhérents. »

« Nous ne sommes que des amateurs, mais passionnés. »

« Dans nos rencontres, la technique prend parfois le pas sur l'artistique qui mériterait d'être plus développé à mon sens. »

Le matériel : « Pour les ateliers de prise de vue, on s'est équipé d'un studio photos –flash-des fonds, et on travaille à la lumière artificielle. Nous n'en sommes qu'au début. Nous possédons un vidéoprojecteur qui permet de visionner et de commenter les photos en groupe. »

« En janvier 2012 nous avons organisé 3 studio-portraits ouverts à tous les adhérents qui ont recueilli un vif succès. » (Travaux sur les portraits).

Les sorties : La bonne humeur et la convivialité règnent lors des sorties qui se font en famille, les repas sont partagés.

« Un week-end par an on part dans un gîte, un camping, un hôtel pour prendre des photos dans un lieu éloigné de Calvisson. Le dernier, en Juin 2012, nous nous sommes rendus à la réserve africaine de Sigean et à Narbonne. »

Chaque adhérent autofinance ses sorties, ses tirages et agrandissements.

Un rallye photo a été organisé le 10 Juin dernier, c'était la première édition. Le fonctionnement a été le suivant : une équipe de 2 ou 3 photographes se constitue et part avec un thème à traiter en 2 heures. Au retour, ils proposent 2 photos puis repartent sur un autre thème, puis un autre... Un jury attribue des points à chaque photo. Les 3 meilleures de chaque thème sont primées. Elles sont tirées en format 30x40.

La prochaine sortie, en Septembre 2012 : le Carnaval Vénitien de Martigues.

Contacts avec l'association :

De préférence par mail : lesdecliqueurs@gmail.com Sinon par téléphone : 04 66 01 21 82

Une page Facebook vient d'être créée : <https://www.facebook.com/clubphotolesdecliqueurs>
« Venez y suivre l'actualité du club »

Nouvelle énigme

Matou-Matheu aime le théâtre. Aussi la semaine dernière a-t-il assisté à la répétition d'une pièce que doivent jouer cinq enfants. Et tout naturellement cela lui a fourni l'idée d'un exercice mathématique.

Cinq enfants, Pierre, André, Claude, Denis et Bernard répètent une pièce de théâtre dans laquelle figurent un roi, un soldat, un bourreau, un fou et un prisonnier. Quel rôle joue chacun de ces enfants ?

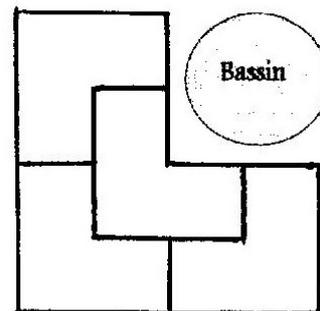
Voici quelques renseignements qui t'aideront à résoudre cette énigme :

- 1 / - Pierre, André et le prisonnier ne savent pas bien leur texte.
- 2 / - Pendant les pauses, le soldat joue aux cartes avec Denis.
- 3 / - Pierre, André et Claude critiquent sans cesse la façon de jouer du bourreau.
- 4 / - Le fou admire la façon de jouer d'André, Claude et Bernard, mais déteste celle du soldat.

(Pour résoudre ce petit problème, Mathou-Matheu conseille de s'aider des renseignements ci-dessus mais aussi de faire un tableau à double entrée ou $X = \text{joue}$ et $O = \text{ne joue pas}$)

Solution de l'énigme du N°19

Voici la solution



Le temps de rire

Elle est horrible... mais bonne!!!

Thierry et Nadine sont des malades mentaux qui résident dans un hôpital psychiatrique.

Un jour Nadine longe la piscine, elle tombe à l'eau et coule à pic.

Ni une ni deux, Thierry saute à l'eau, va chercher Nadine au fond et la ramène à la surface.

Le Directeur apprenant l'acte héroïque de Thierry décide de le laisser sortir immédiatement car il pense que si Thierry est capable d'un tel acte il doit être mentalement stable.

Le Directeur va lui-même annoncer cette bonne nouvelle à Thierry. Il lui dit :

- J'ai une bonne et une mauvaise nouvelle à t'apprendre !
 - La bonne c'est que nous te laissons sortir de l'hôpital parce que tu as été capable d'accomplir un acte de bravoure en sauvant la vie d'une autre personne.
 - La mauvaise, c'est que Nadine s'est pendue dans la buanderie avec la ceinture de sa robe de chambre.
- Et Thierry de répondre au Directeur :
- Elle ne s'est pas pendue, c'est moi qui l'ai accrochée pour qu'elle sèche.

UN PEU D'HUMOUR (Petites annonces)

Emplois

- On recherche deux hommes de paille : un grand, un petit , pour tirage au sort.
- Metteur en scène cherche nain pour rôle dans court métrage.
- Cannibale mélomane cherche travail dans opéra-bouffe.
- Offre bonne place de gardien de vaches. Paiement par traites.
- Inventeur produit amaigrissant cherche grossiste.

Rencontres

- Astronaute recherche femme lunatique.
- Artificier cherche femme canon.
- Sourd rencontrerait sourde pour trouver terrain d'entente.
- Abeille épouserait frelon. Lune de miel assurée.

Suite à une crise cardiaque, un homme subit une chirurgie à cœur ouvert dans un hôpital catholique.

Après s'être réveillé et avoir retrouvé ses esprits, une religieuse lui demande comment il allait payer ses soins. Elle lui demande s'il a une assurance maladie.

Il répond : "pas d'assurance maladie"

Elle lui demande : "Avez-vous de l'argent à la banque"?

Il répond : "Pas d'argent à la banque".

Elle poursuit : "Avez-vous un membre de votre famille qui peut vous aider"?

Il dit : "Je n'ai qu'une sœur, vieille-fille, qui est religieuse dans un couvent".

La sœur se fâche et lui dit : "Les religieuses ne sont pas des vieilles-filles, elles sont mariées à Dieu"!!

Et le patient de lui répondre : " Alors envoyez la facture à mon beau frère".

*

Un homme voit son ami acheter deux bouteilles de parfum :

- C'est l'anniversaire de ta femme ?
- Non,non, c'est pour ma belle-mère.
- Et ben, dis donc, tu l'aimes bien ta belle-mère, toi !
- Non, ce n'est pas ça. L'autre jour, je l'ai entendue dire qu'elle donnerait la moitié de sa vie pour ce parfum.
- Du coup, je lui en achète deux bouteilles...



- Qu'est-ce que je risque avec mes staphylocoques dorés ?
- D'être imposé sur la richesse.

Adhésion à l'APROMICAV: Adresser un chèque à l'ordre de : l'APROMICAV (12€ x nombre de personnes)
à la trésorière : Mme Line LIOURE 19 Chemin des Amandiers 30420 - CALVISSON